

Un secret

-Il faut absolument que je trouve cette source ! » lâcha soudain Paul.

Bianca sursauta. Puis se renfroigna. « Paul et ses histoires » songea-t-elle. « C'est toujours comme ça avec lui. Je croyais pourtant qu'on était parti dans la montagne pour jouer. Qu'est-ce qu'il a encore inventé ? ».

Elle était si contrariée que, sans même s'en apercevoir, elle avait ralenti le pas. Paul s'agaça :

-Allez, grouille !

-Il fait chaud...

-Trois mois que ça dure, arrête de geindre !

-T'as douze ans, toi ! Moi, huit... Et puis mes chaussures...

Elle s'essuya le front. Ses mèches blondes se collaient les unes aux autres. Il n'eut pas un regard pour elle, préféra pointer les champs, tout au fond de la vallée grillée par la canicule :

-Les arbres...Tous en train de crever, les pêchers, les pruniers, les poiriers, les pommiers...

C'est seulement là, sur le mot « pommier » que la voix de Paul s'est adoucie. Pas étonnant : Paul raffolait des pommes. A ce moment-là, il a aussi eu ce bel œil décidé et noir qui faisait que Bianca avait envie de le suivre n'importe où. Même dans ses expéditions les plus folles.

On était bien parti pour ça, il a ajouté :

-La source, c'est un secret, Bianca ! Mais un secret très compliqué...Ma grand-mère m'a raconté, juste avant de mourir...

Il pointa cette fois un rocher tout en haut de la montagne :

-Là...

Bianca estima la montée à ... des heures de marche. Elle s'arrêta un instant, chercha sa gourde dans son petit sac à dos. Jus de pommes. Encore frais. Parfait. Paul aussi avait stoppé sa course, et lui adressait désormais un regard envieux. C'était exactement ce qu'elle avait prévu.

-Tu en veux ?

Il opina du chef, prit la gourde et quelques gorgées de boisson. Il lui adressa alors un sourire radieux. Ce sourire lui donna du courage, plus que le jus qu'elle venait d'absorber. Ce sourire était la raison pour

laquelle elle priait sa mère chaque jour "Non, Maman, plus de jus de raisin, je préfère le jus de pommes maintenant".

En fin de compte, il leur avait fallu une petite heure pour gravir la pente d'un pas déterminé. La source serpentait, lacet d'argent, entre les herbes folles jaunies par le soleil.

-Il est où, ton secret ?

Paul essuya un filet de sueur, puis se gratta la nuque, perplexe. Visiblement, le secret ne sautait pas aux yeux. Il se pencha autour du rocher, celui-là même qu'il avait désigné une heure plus tôt, d'en bas.

-Grand-Mère m'a dit de bien observer la roche...

Bianca s'approcha aussi, les yeux écarquillés, et si elle résolvait l'énigme la première malgré son âge ?

Dans la roche, on pouvait voir de multiples lettres inscrites. Elles avaient été notées avec une encre indélébile, un genre de marqueur, mais toutes très fines. Apposées deux par deux, en colonnes propres et régulières, elles semblaient raconter une histoire. Cependant, Bianca était certaine que les lettres ne formaient pas de mots connus, encore moins de phrases sensées. Elle savait parfaitement lire à présent...

-Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est un code secret ?

Un pli barrait le front de son ami. Il avait l'air déçu. Peut-être s'attendait-il à autre chose que cette suite de lettres biscornues ?

-Zut, je n'ai pas de crayon ou de papier sur moi ! Il faudra revenir.

-Pourquoi ?

-Pour recopier les lettres pardi ! Impossible de déchiffrer le code secret ici, en quelques minutes ! Et je ne tiens pas à ce que nous restions en pleine chaleur trop longtemps, à se creuser le cerveau.

Paul pensait toujours à tout. Sauf à amener son propre jus de fruits.

-On rentre alors, on reviendra demain ? J'espère que Maman me laissera.

* * * * *

Alors qu'elle enfilait son pyjama, sa mère allumait le ventilateur en face de son lit, indispensable pour dormir paisiblement avec l'été qui n'en finissait plus. La soirée avait filé à toute allure depuis qu'elle était rentrée de sa promenade. Il était temps de demander la permission pour une nouvelle excursion.

-Maman ? » avança t'elle d'une voix douce.

Elle formula sa requête alors que sa mère la bordait dans un drap, délicieusement frais et apaisant contre sa peau. Elle expliqua tout, la montée, la source, les lettres. Elle terminait son histoire, lorsqu'elle se demanda si Paul ne serait pas énervé de savoir qu'elle propageait le secret, même avec sa maman... Mais cette dernière n'avait pas l'air surprise du tout. Ni curieuse. Elle avait juste sur le visage un sourire énigmatique.

-Tu peux y retourner, bien sûr. Mais je crois que ni toi, Ni Paul, ne trouverez le secret demain.

-Comment ça ? Et ce n'est pas grave si on ne déchiffre pas le code demain. C'est pour ça qu'on veut recopier les lettres, et y réfléchir après, et on complètera l'énigme plus tard dans la semaine !

-Il est trop tôt, ma chérie...

Parlant d'énigme, Maman était décidément un peu étrange, ce soir. Bien sûr, Bianca ne pouvait deviner ce qui se dissimulait sur le visage de sa mère, la connaissance de ce secret, de cette tradition en fait, que la grand-mère de Paul avait débuté il y a près de 60 ans avec celui qui deviendrait son mari. Ce "secret" qui n'en était pas un pour tous ceux qui étaient un jour tombés amoureux, dans ce village, et qui, ingénus ou superstitieux, avaient entrepris de gravir la montagne avec l'objet de leur désir. Si le jeune homme, ou la jeune fille, acceptait de vous suivre...

Bianca coupa les tendres réflexions de l'esprit maternel. Il était de toute façon temps d'éteindre la lampe et de laisser la fillette dormir.

-Je ne comprends rien à ce que tu racontes...

-Tu comprendras plus tard, ma puce. Souviens-toi juste que ce n'est pas tant le chemin de la montagne qui importe, mais la personne avec qui tu choisis de le gravir...